



## LES OBJETS CONNECTÉS DE SANTÉ

# Une révolution médicale ?

Par Hélène CHARRONDIÈRE,  
Directrice du pôle Pharmacie-Santé  
des Échos Études

L'irruption des objets connectés dans le suivi des pathologies chroniques et la relation médecin-patient est considérée comme la prochaine révolution de notre système de santé. Une révolution qui fascine autant qu'elle inquiète, tant ses retombées semblent encore incertaines. Une étude des Échos Études a analysé ce phénomène émergent et son potentiel de développement dans le champ du médical. Qu'en ressort-il ? En premier lieu, l'Internet des Objets (IoT) est bien plus qu'un prolongement d'Internet, il constitue un ensemble de nouveaux systèmes indépendants dotés de leurs propres infrastructures. Deuxième point important : sa croissance exponentielle (ou du moins annoncée comme telle) et son impact majeur sur la plupart des secteurs de l'économie. Le cabinet McKinsey l'évalue au niveau mondial à plus de 6 000 milliards de dollars en 2025. Enfin, la santé apparaît aujourd'hui comme l'un des secteurs qui sera probablement le plus concerné par cette révolution des objets connectés, et ce en raison des gains d'efficacité qu'ils devraient permettre de générer dans la prévention primaire, le suivi des pathologies chroniques, la coordination des soins et la gestion des patients à risques. Cependant, cet impact reste pour l'heure théorique dans la mesure où l'équipement des patients en

objets connectés (inhalateurs, spiromètres, tensiomètres, glucomètres, impédancemètres, trackers divers d'automesure...) est aujourd'hui marginal. À l'exception toutefois des diabétiques, pour lesquels l'utilisation de glucomètres connectés apporte un bénéfice réel, qui est aujourd'hui évalué par Voluntis et son partenaire Sanofi.

Au global, on estime que moins de 10 % des patients chroniques disposent actuellement d'un objet connecté pouvant être utilisé dans le cadre de leur suivi <sup>(1)</sup>. Plusieurs raisons expliquent cette situation : une faible visibilité de ces objets auprès des patients, le fait qu'ils sont encore très peu recommandés par les médecins et quasiment pas vendus en pharmacie, qu'ils

sont non labellisés ou non remboursés par l'Assurance maladie et les complémentaires santé... Et, surtout, les données de nature médicale générées par ces objets ne sont pas intégrées dans le dossier patient et donc partageables avec le médecin et le pharmacien. De la révolution technologique de ces objets à leur intégration effective dans un parcours de soins connecté, il reste encore quelques étapes à franchir. Et un modèle économique à construire pour l'ensemble des acteurs de ce nouvel écosystème.

1. D'après l'institut GFK, les ventes d'objets connectés de santé et de bien-être sont estimées à 1,2 million d'unités en 2015. Si l'on retient comme hypothèse qu'un patient chronique utilise un seul objet, le taux d'équipement est de 8 % pour les 15 millions de personnes souffrant d'au moins une maladie chronique en France.

Source : Le Marché français des objets connectés santé, Les Échos Études, mai 2016



### Proposition de segmentation du marché des objets connectés santé

une approche par l'usage, le contexte et l'intégration dans le parcours santé du patient

	Prévention primaire	Diagnostic	Décision de traitement	Traitement et son suivi	Gestion des patients à risques
Patients	Outils divers d'automesure : Montres Bracelets Balances Tee-shirts Tensiomètres Impédancemètres ...	Tensiomètres Spiromètres ...		DM connecté e-médicament e-ETP e-observance	Inhalateurs Spiromètres Tensiomètres Glucomètres... Télésurveillance Télémonitoring
Médecins		Stéthoscopes Balances Tests biologiques... Dossiers patients	Exploitation des données Algorithmes Big Data	Analyses des données Alertes	
Pharmaciens d'officine	Ventes d'objets Dépistage Apprentissage à l'utilisation des objets			Piluliers électroniques Réception des données Suivi d'observance	